

Vn autre homme son parent, non encor baptisé, estant malade à la mort, fit venir ses amis, & leur dit: L'ay esté à Kebec, i'ay entendu parler vn tel Pere, des choses de l'autre vie; tout ce qu'il dit me semble veritable, i'ay vn grand regret de mourir deuant que d'estre instruit; vous autres, allés trouuer ce Pere apres ma mort, écoutez-le, croyés ce qu'il vous dira, & vous faites baptiser; car ce que ces gens-la enseignent, est bon: Ce pauvre homme meurt là-dessus; & nostre Neophyte desja tout disposé dans l'ame, ayant fait rencontre de Charles son Compatriote, qui l'inuitoit à croire en Dieu, se ioint avec [68] luy pour venir faire sa residence à Saint Ioseph, Dieu luy a rendu la santé, mais il ne l'a pas forte, & s'il peine beaucoup, il n'est pas pour viure longtemps.

Charles l'emmenant ce Printemps à Tadouffac, il me disoit en secret: O que i'ay eu de peine à me refoudre à ce voyage, il me sembloit quand ie quittay la Chappelle pour m'embarquer, qu'on m'arrachoit le cœur, & iamais ie ne m'eusse pû refoudre à partir, n'estoit que i'esperois de te trouuer à Tadouffac, & que i'aurois le moyen de me confesser & communier.

Il disoit vn iour apres auoir receu nostre Seigneur: Mon cœur est plein de ioye, ie ne sçay ce qu'il dit, ie sçay bien qu'il parle, mais ie ne l'entens pas, il va plus viste que ma pensée; il me semble que ce que Dieu me fait, est admirable, ie tremble tant i'ay peur de fallir ce qui est en moy, il m'est auis qu'on me dit dans l'ame, qu'il faut que ie sois bon, puis que ie croy en luy, & que ie ne commette plus aucun mal: Si vous sçauiés, disoit-il, combien i'aime mon baptesme,